Le Houymet

ISSN 1183-0174 **Volume XXXII, No. 3, septembre 2022**

Photo mystère… qui sont-ils ?
Voir l'article à la page 61
Source de la photo : Madame Doris Lemoine

Les Descendants de Jean Ouimet Inc.
650, rue Graham-Bell, bureau 210, Québec, QC G1N 4H5

La petite histoire de la Boulangerie Pilon de Vankleek Hill, Ontario

par Jean-Luc Pilon

Le 16 juin 1952, Gisèle Ouimet[1], fille de Thomas et Marie Rose Parisien dit Léger, épousa Ambrose Pilon en l'église St-Grégoire de Naziance à Vankleek Hill, Ontario, où elle fut baptisée 22 ans plus tôt. Ainsi, elle se lia à l'histoire de la Boulangerie Pilon qui a desservi le village et la région avoisinante pendant plus de 50 ans. Cette histoire commence dans le creux de la Grande Dépression, et montre la ténacité et le courage d'un individu et de sa famille devant une situation insurmontable.

Louis Victor Pilon est né en 1886, près d'Amherstburg, un petit village sur la rive ontarienne de la rivière du Détroit, au sud de Windsor. Dans les années 1920, il s'installa avec sa famille à Vaudreuil où son sixième et dernier enfant, Marie-Hélène, est née au monde le 26 septembre 1926. Peu après, la famille déménagea à Vankleek Hill dans l'est-ontarien. À cette époque, Louis Victor (L.V.) était vendeur de machinerie agricole pour la compagnie J.I. Case.

«Et il a perdu son emploi avec J.I. Case. Je l'ai souvent entendu dire qu'on ne lui a donné que 24 heures d'avis et boum, fini. Il s'est donc tourné vers sa connaissance du métier de boulanger qu'il avait appris à Rivière-Rouge ou Détroit. Il lui fallait mettre du pain sur la table, pour ainsi dire.»

«On demeurait dans la maison Allen en face de Monsieur Frazer. Je me souviens que c'est là que Papa commença sa première boulangerie : c'était dans la petite étable. Il a tout refait l'intérieur, l'a nettoyé, a installé un nouveau plancher, des nouveaux murs et le plafond, tout. Il acheta de l'équipement, un petit four à pain portatif à deux niveaux, Hubbard. Tout se faisait à la main, dans un pétrin. En tous les cas, c'est là que la Boulangerie Pilon vit le jour, dans une petite étable rénovée.»

La facture pour l'achat de ces équipements a été préservée. Le four à lui seul a coûté $455 (presque $8000 en 2022). Les moules à pain, outils etc. ont coûté $120, pour un total de $575.07 en septembre 1931. Les temps étaient difficiles au début de la crise économique et L.V. misait l'avenir de sa famille sur ce projet de boulangerie. Les enjeux étaient considérables.

«Lentement, petit à petit, notre commerce augmentait et s'améliorait.»

«Alors la boulangerie déménagea au coin de la rue Main et Kirk Lane. Je crois que mon père payait $15 par mois de location pour une partie de l'édifice qu'on utilisait pour la boulangerie et le comptoir des ventes.»

L.V. acheta la propriété au complet pour la somme de $1500 en 1941. La famille Pilon occupa la résidence du haut de l'édifice et le magasin s'installa dans la grande partie à l'avant. Cette configuration allait perdurer jusqu'à 18h le 19 mai 1985 lorsqu'Ambrose Pilon ferma la porte de la Boulangerie Pilon pour la dernière fois.

Au fil des ans, plusieurs boulangers ont œuvré à produire la multitude de différents pains, biscuits, tartes et gâteaux. À un moment donné, des boulangers de nuits garantissaient une production sur 24 heures. Mais hormis la présence constante de L.V. jusqu'à son décès en 1971, Bill et Ambrose étaient les piliers de la boulangerie, partenaires jusqu'au décès de Bill le 31 octobre 1983.

Pendant les années 40, des camions et, en hiver, des carrioles livraient le pain Pilon partout dans la campagne avoisinante ainsi que dans les villages de la région : Alfred, Dalkeith, Aberdeen, St-Eugène, L'Original, Hawkesbury et Grenville.

[1] c'est une descendante de Louis Ouimet, époux de Marie-Anne Genest, fils de l'ancêtre Jean Ouimet et son épouse Renée Gagnon.

«En hiver, quand on livrait le pain en carriole, il gelait parfois! Plus d'une fois, je suis descendu de la carriole pour marcher quelques milles en retournant au village parce que mes pieds étaient gelés. Mais on en venait à bout!».

Comme adolescent, après l'école et les samedis, j'ai travaillé à la boulangerie avec mon père Ambrose et mon oncle Bill. C'était un centre social des plus intéressants. Il y avait souvent de la grande visite; des gens qui étaient de passage à Vankleek Hill ou dans la région et qui entraient par l'arrière de la boulangerie pour échanger avec « les boys ». Les sujets de discussion variaient énormément et incluaient de la politique locale, provinciale, nationale, l'économie, enfin tout. Parfois, c'était de la musique par un violoneux de passage ou des retrouvailles lorsque la parenté du sud-ouest de l'Ontario passait quelques jours avec leurs cousins.

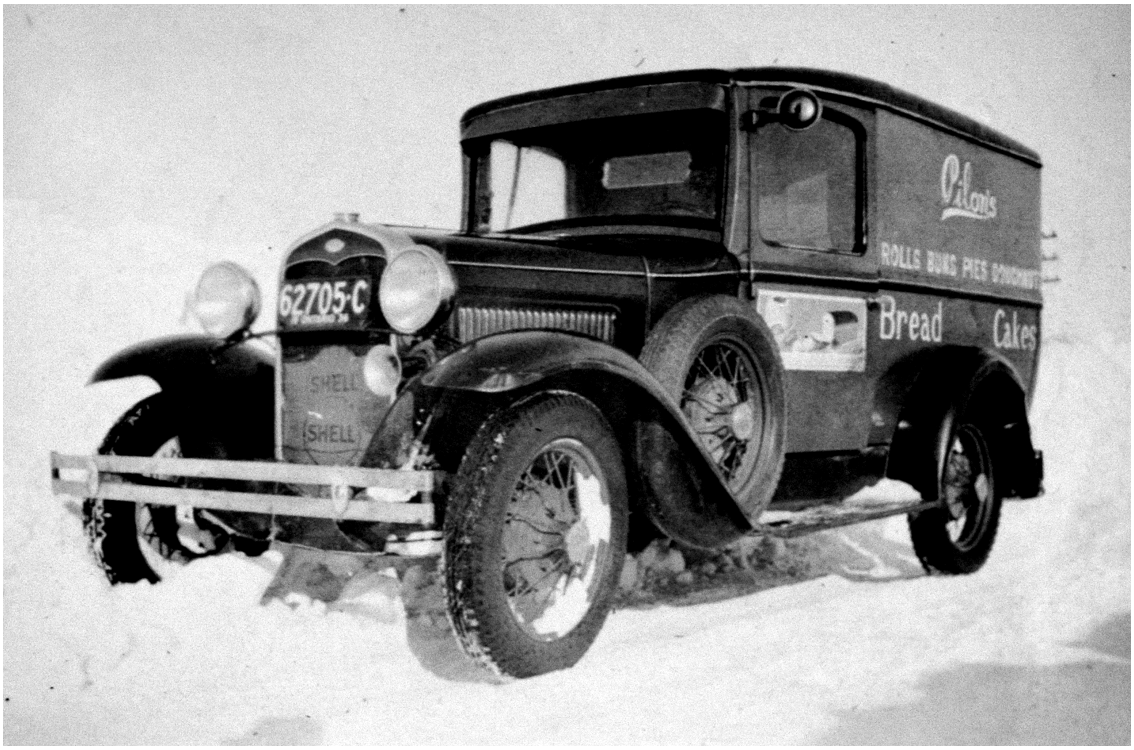
Chose certaine, la boulangerie était une institution locale qui m'offrit une jeunesse remplie de senteurs et de goûts exquis ainsi que des moments inoubliables et enrichissants.

Tirés des extraits d'un enregistrement d'Ambrose Pilon vers 1995 par son fils Jean-Luc.

Anecdote

Pour vous donner une idée comment bon était le pain de la boulangerie Pilon, mon père, Roger Ouimet, le frère de Gisèle Ouimet, me donnait la tâche d'aller chercher du pain chez mon oncle Ambrose. Vers la fin des années soixante-dix, je partais de Constance Bay avec mon épouse Suzanne et nous nous rendions à Vankleek Hill dans ma Volkswagen couleur jaune serin. Rendu là, nous chargions le siège arrière de ma voiture avec une quarantaine de pain fraîchement cuit. De retour à la maison, les pains étaient rangés dans un grand congélateur horizontal et cette réserve nous sustentaient pour quelques mois. Denis Ouimet :-)

De gauche à droite, Ambrose Pilon, Bill Pilon et leur père Louis-Victor Pilon (*ca* 1940-1950).



Le camion utilisée pour la livraison

Bill à gauche et Ambrose à droite en train de couper et peser les pâtons .